



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

Mardi 15 octobre 2024

Budget 2025 : à nous de faire payer les riches

Le gouvernement a donc présenté son budget le 10 octobre dernier. Malgré les discours des éditorialistes bourgeois qui s'affolaient à l'idée que le gouvernement puisse taxer les plus riches, nous en sommes bien loin. Certes, Barnier a annoncé revoir « la courbe d'allègements des charges sociales », mais pour les patrons, ce sont toujours exonérations et subventions à gogo. Les 500 familles les plus riches, elles, pourront garder la main sur les 1200 milliards d'euros qu'elles possédaient en 2024 ! Certes, une contribution de 2 milliards est demandée aux plus riches d'entre elles sur trois ans, mais le gouvernement assure que ce sera exceptionnel. Comme toujours, ce sont les classes populaires qui sont les premières ciblées.

Un serrage de ceinture en règle à 40 milliards d'euros pour les services publics

Pour trouver 60 milliards d'euros et combler les déficits de l'État, autant aller chercher dans les services publics. Il est vrai qu'en la matière, Barnier et sa bande de casseurs ont mis la barre très haut. La suppression de 4 000 postes d'enseignants dans l'Éducation nationale est annoncée dans un contexte de pénurie de personnel éducatif pour prendre en charge les élèves, cette situation s'aggravant rentrée après rentrée.

À cela s'ajoute une saignée historique de 15 milliards pour la Sécurité sociale : le déremboursement de certains médicaments par l'Assurance maladie compliquera encore davantage l'accès aux soins et les retraités devront attendre encore six mois pour voir leurs pensions indexées sur les prix. Quant aux travailleurs privés d'emploi par le patronat, peu épargnés par les gouvernements Borne et Attal, ils sont une nouvelle fois durement attaqués, avec 400 millions d'économie prévus sur l'assurance chômage.

Faire les poches aux plus pauvres reste la bonne vieille recette de ces Robins des riches.

Les caisses de l'État se vident et les poches des riches se remplissent

Pour faire des économies, le gouvernement a eu une autre idée : supprimer 9 % du budget des fonds alloués aux Outre-mer, dans un contexte de crise sociale et de dégradation d'infrastructures vitales comme la distribution d'eau potable, il fallait oser !

Le gouvernement, qui ne perd pas le sens des priorités, n'a toutefois pas oublié d'augmenter le

budget de l'armée de 3,3 milliards d'euros, pour atteindre 50,5 milliards d'euros. Préparer des conflits pour défendre les intérêts de l'impérialisme français, gaver de subventions et de commandes les marchands de canons : on reconnaît bien là les fondamentaux d'un gouvernement au service des classes dominantes !

Pour les travailleurs, pas question de payer l'addition !

Pendant que les profits se portent bien, le quotidien des classes populaires est marqué par un appauvrissement généralisé.

Sur l'ensemble du territoire français, 20 200 licenciements économiques ont été enregistrés au premier trimestre 2024, touchant notamment les travailleurs du secteur automobile mais aussi du secteur social, dont la situation ne sera pas améliorée par les nouvelles coupes prévues dans le budget de la Sécurité sociale.

Dans le même temps, l'inflation continue de peser lourdement sur nos dépenses quotidiennes... et le gouvernement en rajoute une couche en augmentant la taxe de consommation d'électricité de 3 milliards d'euros !

En Martinique, c'est une véritable révolte qui se lève depuis un mois contre la vie chère. Malgré la répression de l'État, les grèves et les blocages se poursuivent. Vendredi dernier, les manifestations ont entraîné la fermeture du principal aéroport de l'île ainsi que de la totalité des établissements scolaires.

Ces manifestants ont totalement raison : à l'ensemble des travailleurs de les rejoindre

Nous contacter : npa-c31@proton.me / [instagram : npa_revo_toulouse](https://www.instagram.com/npa_revo_toulouse) / [X : @npa_revo](https://twitter.com/npa_revo)

Si ce tract t'as plu, fais le circuler

États-Unis : Boeing annonce la suppression de 17 000 emplois

Alors que la grève paralyse toujours deux de ses usines, Boeing a annoncé une réduction dans les prochains mois d'environ 10 % de son personnel, soit quelques 17 000 emplois supprimés, pour tenter de surmonter ses difficultés financières.

Encore une fois ce sont les salariés qui servent de variable d'ajustement au patronat. Les marchés ne s'y sont pas trompés et l'action Boeing a terminé en hausse de 3 % à la Bourse de New York.

Boeing : 17 000 licenciements... justifiés ?

Les difficultés du groupe justifieraient les licenciements ? Mais qui a pris toutes les décisions qui ont mené jusqu'aux crashes des 737 en 2018 et 2019 et aux 346 morts qui sont allés avec ? S'il y a des coupables, ils ne sont pas 17 000 et ils ne sont certainement pas à chercher parmi les travailleurs du rang à qui on ne demande jamais leur avis.

Les responsables, ce sont les patrons et les actionnaires, toujours à chercher plus de profits. Le fric, ils l'encaissent depuis des années : à eux de payer la facture !

10 000 emplois en trop à Airbus ... ?

Dans la presse et dans la bouche des chefs on entend parler de « surembauche » et de « 10 000 embauchés en trop ». Mais c'est qui ces 10 000 ? La soi disant « bureaucratie » chez les cols blancs, sous-entendu les inutiles. Mais c'est qui les inutiles ? Ceux qui ne travaillent pas et qui sont trop payés ?

Si on devait faire un classement, plutôt que de nous diviser entre « cols bleus » et « cols blancs », on pourrait commencer par ceux qui bossent : les ouvriers, les ingénieurs, les techniciens... et ceux qui ne bossent pas ... : les actionnaires ! Oui, il y aurait du ménage à faire de ce côté-là !

Chaufferie biomasse : ils ont oublié un détail !

Airbus est fier de sa 2^{ème} chaufferie biomasse. Il paraît qu'elle va se fournir en « déchets de l'industrie forestière » dans un rayon de 120 km (ce rayon suffira-t-il ?), que les particules émises seront filtrées et les cendres traitées de façon « appropriée ».

Mais dans le bilan, personne ne parle de la pollution engendrée par les camions amenant les 25 000 tonnes annuelles de bois... Dommage !

SAF : la fausse bonne idée

Dans les Pyrénées Atlantiques, le projet BioTJet vise à produire du biokérosène à partir de la biomasse provenant entre autres.. des forêts des Pyrénées !

L'association de défense des forêts « Canopée » estime qu'il faudrait récolter 400 000 tonnes de bois par an pour faire tourner l'usine. Raser des forêts pour faire voler des avions, c'est ça l'écologie 2.0 ?

Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient malades...

La Banque de France craint des défaillances de sous-traitants d'Airbus et Safran. Et pas seulement des

petits : 20 % des principaux fournisseurs seraient concernés : il faut dire que les contrats imposés par Airbus et Safran étaient dès le départ draconiens, sans prise en compte de l'inflation. Sans parler du flou dans les cadences...

Le capitalisme est un univers impitoyable ! Mais les vrais perdants risquent d'être surtout les travailleurs...

Le vert est dans le covoit ?

On nous l'annonce comme une grande avancée écolo : l'an prochain à Airbus il y aura une prime pour ceux venant au taf en vélo ou en covoit. Alors bien sûr on la prendra, mais pour réduire les pollutions des transports pour venir au taf les boîtes de l'aéro devraient surtout multiplier les bus et autres transports gratuits pour venir à toute heure et de toutes les villes autour.

Quand on sait qu'aujourd'hui la prise en intérim ou l'embauche est souvent sous condition d'avoir permis et voiture, et que Airbus a plus de zones de parking que la ville de Toulouse, mettre la pression des transports "plus verts" sur nous c'est un peu gros !

Cadences en hausse, qualité en baisse, avions et compagnons en danger !

Pour hausser les cadences sur plusieurs FALs les chefs ont tendance à minimiser les opérations de qualité : suppressions d'OP spécifiques, moins de contrôle mais des auto-contrôles des retouches... Et en plus ils expliquent que s'il y a des problèmes c'est que les compagnons ne sont pas assez consciencieux et que donc ce serait à nous d'être sanctionnés...

Donc pour produire toujours plus vite la qualité devrait baisser, et les compagnons trinquer... jusqu'à quoi, jusqu'à quand ?

La dégradation du matériel Indignation sélective

Les chefs
quand la
moitié des
outils tombent
en panne

les temps sont durs... y'a pu d'argent



merci pour votre engagement

Les chefs
quand y'a des
mégots par
terre au coin
fumeur

c'est inacceptable ! ils font pareil chez eux ?



ça dégrade l'image de l'entreprise